

M

10

LA CHARITÉ.

RESPECTUEUSEMENT DÉDIÉE AUX DAMES PATRONESSES
DU BAZAR.

—————
A TOUS.

A TOUS.

Voici l'automne que le pauvre accueille avec effroi, mais que le riche salue avec plaisir, comme un avant-coureur des douces joies de l'hiver. Saison terrible où l'ange du malheur suivi du froid, de la faim et d'un sombre cortège de tourments et de misères, n'envahit hélas ! que trop souvent, le taudis des déshérités du sort.

Comprenez-vous, Riches, ce que souffrent la pauvreté et la vieillesse transies et faiblissant sous les morsures acerbes et redoublées du froid et de la faim ! Ah ! si vous compreniez, votre cœur serait touché et votre main s'ouvrirait pour répandre les dons de votre générosité, et vous vous uniriez à la femme à qui est échu après le prêtre, le devoir de sauvegarder les œuvres de Dieu.

En effet, de tout temps le cœur si tendre de la femme s'est ému au récit du malheur, et toujours elle s'est placée en tête de la légion du bien. De tout temps elle a veillé au chevet de l'humanité qui, désespérée et souffrante, se serait endormie dans une couche qui aurait pu être son linceuil.

Et de ce même cœur où se reflète le ciel elle a fait briller dans les sombres abîmes de la douleur une lueur pleine de promesses et d'espérances. L'on a dit d'elle que c'était le sexe faible mais tout faible qu'il soit n'est-il pas le soutien et l'appui de ceux qui s'avancent courbés sous le faix de la vie.

84